vous rait les rait les radipas que nent un ve éclae écrite ions des

s bonnes contes teurs de ls époucayantes ssent, la contrelongue ourquoi, ad'mère, arole de t fermetestants

pendant et impue ?..... monde de tous e, en un critures igligeait Pendant eouverto remière la Bible ant pas barmi le utorités uelques a diffunes, les avaient igères :

sprit et

de leur cœur, ils avaient tellement empoisonné cette source de la vie, que ceux qui venaient s'y abreuver y trouvaient plutôt la mort que la vie de leurs âmes.....L'Europe fut un moment inondée de Bibles où le texte de l'aveu même des Protestants instruits disparaissait pour faire place aux rêves inscusés et impies des sectaires..... Alors, mais alors seulement, l'Eglise eraignant avec raison, on plutôt, voyant que ces Bibles falsifiées étaient prises pour la vraie parole de Dieu, mit quelques restrietions pour un temps, à la lecture de la Bible dans les langues modernes. Elle fit alors ce que font les médecins sages et habiles dans les épidémies, ils nous défendent certains aliments qui sont excellents dans d'autres temps, mais qui deviennent dangereux à cause des mauvaises dispositions de l'air ou des tempéraments.... Mais jamais l'Eglise ne mit d'entraves à la diffusion de la sainte Bible dans le texte gree ou latin..... Or, dans ce temps, presque tous ceux qui savaient lire, entendaient le grec ou le latin; car ces deux langues étaient, alors beaucoup plus qu'aujourd'hui, enseignées dans toutes les principales écoles de l'Europe. Mais l'époque malheureuse où une déplorable épidémie força l'Eglise de Jésus-Christ à prendre cette mesure extrême, pour empêcher la contagion du mal de gagner jusqu'au cœur des nations, ne fut pas de longue durée..... A peine la fièvre dévorante que Satan avait infiltrée dans les veines de l'Europe, par les mains de Luther et de Calvin, eut-elle perdu de son intensité et de sa contagion, que l'Eglise invita les peuples de nouveau à se nourrir de la lecture de la sainte Bible, mise à la portée de tous par les innombrables traductions qu'elle autorisa, de tous côtés, par la voix de ses premiers pasteurs.

Les Protestants répètent encore que l'Eglise défend la lecture de la sainte Bible aux peuples; c'est un lâche et absurde mensonge, et il n'y a que les ignorants et les imbéeiles parmi les Protestants, qui eroient encore aujourd'hui à cette vieille imposture de l'hérésie, que certains ministres ne jettent constamment sous les yeux de leurs dupes que pour leur en imposer et les tenir dans une sainte horreur de ce qu'ils appellent le Papisme... Que les Protestants fassent le tour de l'Europe et de l'Amérique, qu'ils rentrent dans toutes les librairies eatholiques qu'ils rencontreront à chaque pas, qu'ils aillent à Montréal, chez M. Fabre ou chez M. Saddlier, et partout ils y tronveront des milliers de Bibles dans toutes les langues modernes, imprimées avec la permission des autorités Ecclésiaètiques.

Je tiens dans ma main un Evangi'e, imprimé il n'y a pas encore cinq ans, à Québez.....Sur la première page, j'y lis l'approbation suivante de l'Archevêque de Québec: